

aux malades agités du calme et du soulagement ; ils souffrent moins, ils dorment mieux, il peuvent prendre du repos.

L'eau froide est antithermique.

Toutes les fois qu'il y a une hyperthermie, avec ou sans délire, agitation, ataxo-adynergie, on emploiera l'eau froide, qu'il s'agisse d'une fièvre éruptive, d'une fièvre typhoïde, d'une diphtérie, d'une septicémie hyperthermisante quelconque. J'ai employé le bain froid avec succès dans la scarlatine, dans la rougeole, dans la variole, dans la grippe, dans la diphtérie, dans la diarrhée infectieuse, dans l'érysipèle.

Aucune maladie générale infectieuse ne contre-indique le bain froid. Toutes les pneumonies et broncho-pneumonies, même chez les enfants les plus jeunes, peuvent être traitées par l'eau froide. Dans la pneumonie franche, le bain froid est presque toujours très bien supporté : dans la broncho-pneumonie, il peut être contre-indiqué.

Quand il y a un foyer petit, limité, contrastant avec des symptômes généraux intenses et une fièvre excessive, le bain froid est indiqué. Par contre, si les lésions sont diffuses, les bronches encombrées, si l'enfant présente la forme capillaire et suffocante de la maladie, le bain froid ne réussit pas, il faut le remplacer par les draps et les serviettes mouillés.

Le bain froid est mal supporté également dans la méningite tuberculeuse, la granulie, les maladies du cœur ; on ne doit pas le prescrire sciemment dans ces maladies quoique, dans quelques cas, il soit assez bien toléré.

S'il y a des contre-indications pour le bain-froid pour les grandes affusions froides à la Currie, c'est à-dire pour la réfrigération brutale qui ne redoute pas le *shock* et le *recherche* même, il n'y en a pas pour les autres modes d'application de l'eau froide, et j'ai trouvé que les enfants supportaient toujours bien le drap mouillé, les compresses froides et la vessie de glace, etc.

La vessie de glace sur la tête, sur le ventre, sur le thorax, sur la région précordiale, malgré sa basse température, est bien supportée, parce qu'elle agit sur une petite surface et ne refroidit pas la totalité des téguments comme le bain froid. Elle peut rendre des services contre la pneumonie, la congestion pulmonaire, la broncho-pneumonie, la péricardite, la myocardite, la péritonite, la méningite, etc.

Le *drap mouillé* est excellent, assez réfrigérant et très sédatif, dans les états convulsifs avec ou sans fièvre ; il m'a rendu des services signalés dans la chorée, dans l'hystérie avec convulsions ou tremblements, dans l'irritabilité cérébrale avec agitation extrême, dans toutes les névroses de l'enfance en général.

Le drap mouillé, appliqué trois fois par jour, pendant une heure chaque fois, a fait disparaître rapidement les mouvements choréiques chez plusieurs malades, les a calmés, leur a procuré du sommeil, a hâté la guérison. Dans les cas d'affections aiguës broncho-pulmonaires chez les petits enfants (congestion, bronchite aiguë, bronchite capillaire, broncho-pneumonie, etc.), les compresses froides appliquées sur le thorax sont très bien supportées et procurent un soulagement manifeste, quoiqu'elles n'abaissent pas la température centrale comme le bain froid. Elles provoquent, par le saisissement qu'elles déterminent et par leur renouvellement incessant, des contractions énergiques des muscles respiratoires, de la toux, facilitent la désobstruction des bronches, font rougir la peau, entretiennent autour de l'enfant une atmosphère humide favorable à la respiration. Elles n'ont que des avantages, sans avoir aucun des inconvénients de la réfrigération brutale ; aussi les voit-on partout adoptées.—(*Tr. Méd. mod.*)

TRAITEMENT DE LA NÉPHRITE POST-SCARLATINEUSE, par M. KONTREBINSKY.

La néphrite post scarlatineuse étant, d'après la pathogénie généralement admise, une auto-intoxication par le virus scarlatineux, dont les produits toxiques ne peuvent plus être éliminés par les reins malades, la thérapeutique devra avoir